



Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche / Cultura
1003 Lausanne
021 349 49 49
<https://www.lematin.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 75'867
Parution: hebdomadaire



Page: 14
Surface: 239'641 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003
Référence: 80818039
Coupage Page: 1/4

Avec «Leena», l'inspecteur bernois Jan Länden rejoint les Romands Fabio Benoit, Tatjana Malik, Yves Paudex et celui qui a ouvert la voie, le Genevois Yves Delachaux.

Ces policiers auteurs de polars

ISABELLE FALCONNIER

Pile, il est inspecteur à la police judiciaire fédérale à Berne, expert ès bandes criminelles internationales et trafics de stupéfiants. Face, durant ses congés ou les trajets en train à travers la Suisse, il écrit des histoires de cadavres putréfiés dans des lofts genevois, de tueurs à gages et de mafia calabraise. Résultat: «Leena», un premier roman fort réussi qui paraît ces jours aux Editions Slatkine. Jan Länden - un pseudo rendant hommage aux origines finlandaises de ce Valaisan de Nendaz - rejoint ainsi la poignée de policiers de Suisse romande qui ont pris la plume et signent des polars que l'on retrouve en bonne place dans les librairies et festivals littéraires.

Entamé il y a vingt ans, repris à l'été 2019 en discutant avec son ami Fabio Benoit, policier et écrivain neuchâtelois, «Leena» met en scène l'efficace et attachante inspectrice de la brigade criminelle genevoise Leena Fournier, Finno-Valaisanne comme lui. «Je voulais un personnage que l'on ait envie de retrouver. Et une femme pour rendre hommage aux femmes fortes qui m'ont toujours entouré, que ce soit mes grands-mères, ma mère ou ma femme.»

Une mine de matière brute

Jan Länden en est conscient: il a une long-gueur d'avance sur les auteurs de polars non policiers. «Cela fait vingt-six ans que je fais ce métier. On en a, de la matière brute à raconter!» Mais pas question de restituer une affaire telle quelle, secret professionnel oblige. «Mon roman est un mélange de vécu et de romanesque. J'ai créé ma propre histoire en y incluant des bouts d'affaires vécutés, des personnages rencontrés. Tout y est du domaine du possible. D'autant plus que le grand banditisme, les mafias sont mon domaine d'activité.»

On plonge ainsi au cœur de l'Hôtel de police du boulevard Carl-Vogt, à Genève, apprenant au passage qu'une cellule magnétique de sécurité supplémentaire a été installée à la suite de l'affaire Stern, ou que les inspecteurs de la police judiciaire genevoise disent «lecmes» pour «mecs». «C'est une des dernières PJ en Suisse à utiliser le «louchebem», l'argot des bouchers parisiens, qui permet de parler entre soi sans que les prévenus ne comprennent. Très utile! De nombreux collègues vont se reconnaître. C'est surtout pour les méchants que je suis parti dans la fiction!» L'écriture n'est pas un exutoire pour lui. «Ou sans le vouloir... Écrire me procure un plaisir unique. Mais ma priorité reste mon travail.»

Garantie de crédibilité

Inspectrice à la police de sûreté vaudoise, analyste au sein de la brigade scientifique, Tatjana Malik a publié coup sur coup «Un lien indélébile» en 2018 et «Le loup du val de Bagnes» l'an dernier. «J'ai toujours été créative. Écrire m'est venu spontanément, un jour de 2015 alors que j'étais devant mon ordinateur. J'aime la liberté que permet l'écriture. Pouvoir disposer de mon expérience est un avantage certain pour écrire des polars! Je connais les techniques d'intervention ou forensiques. Je peux paraître plus crédible aux yeux des lecteurs. Mais je n'utilise que de petits éléments d'affaires que je connais: l'état d'un cadavre, la position d'un corps, des mobiles de crimes.» Tatjana

«**Mon personnage de femme rend hommage aux femmes fortes qui m'ont toujours entouré.**»

Jan Länden, auteur de «Leena»

Malik a découvert avec plaisir le monde des écrivains et des dédicaces en librairie. «Les échanges avec les autres auteurs ou les lecteurs sont d'une grande richesse! Après, il faut apprendre à se vendre, parler de soi... Un autre métier!»

C'est le décès en 2017 de son collègue et ami Olivier Guéniat, avec lequel il a signé un livre sur les techniques d'interrogatoire, qui déclenche l'écriture du premier polar de Fabio Benoit, «Mauvaise personne». Longtemps commissaire à la police judiciaire neuchâteloise, spécialiste reconnu du crime organisé, membre du projet «Pink Panthers» d'Interpol, il est désormais chef de la formation à la police judiciaire fédérale.

Suivent «Mauvaise conscience» en 2019 et «L'ivresse des flammes» ce printemps. «Si le premier roman a joué un rôle de catharsis, j'ai découvert avec la fiction un monde nouveau où tout est possible, où je ne suis tenu que par la logique de mon histoire. Lorsque j'écris, j'oublie le reste. Cela fait un bien fou!» Fabio Benoit fait partie de ces professionnels agacés par les libertés prises par les séries policières. «Il ne faut pas faire croire n'importe quoi aux gens! Il ne suffit pas de rentrer du pollen dans une éprouvette pour savoir de quel arbre précis il vient, comme je l'ai vu dans une série. Et il faut non pas quelques heures mais des semaines pour analyser de l'ADN! J'aime donner une image précise de notre métier. Sans pour autant que les policiers soient les héros de mes romans... J'aime me plonger dans l'esprit des criminels! Je sais comment ils fonctionnent...»

Le pyromane de La Brévine

Il est conscient du risque, pour un auteur policier, de se noyer dans les détails: «Pour être lu hors de Suisse, il faut éviter de s'étendre sur les procédures. Et si l'on devient trop technique, on alourdit le récit et on perd le lecteur.» Pour «L'ivresse des flammes», il s'est



Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche / Cultura
1003 Lausanne
021 349 49 49
<https://www.lematin.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 75'867
Parution: hebdomadaire



Page: 14
Surface: 239'641 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

Référence: 80818039
Couverture Page: 2/4



Le Valaisan Jan Länden (son nom de plume), un expert ès bandes criminelles internationales et trafics de stupéfiants, a choisi Genève pour camper son premier roman. *Yvain Genevay*

Jan Länden réussit son entrée

Les asticots sont à l'œuvre lorsque Leena Fournier, inspectrice à la brigade criminelle genevoise, découvre le cadavre de Lorenzo Gimoni, propriétaire d'un magasin de cigares. C'est parti pour une enquête à la fois très réaliste mais parfaitement dépayssante, qui emmène le lecteur avec brio entre Turin et New York sous la surveillance de la 'Ndrangheta, la mafia calabraise.

C'est à peine si, pour son premier roman policier, l'inspecteur de la FedPol qui écrit sous le pseudonyme de Jan Länden doit se laisser un peu plus aller à la littérature, et moins à la description de l'action. On se réjouit déjà de lire la suite des aventures de l'attachante Leena, que l'on quitte en train d'ouvrir un paquet contenant une tête humaine soigneusement égorgée.



À LIRE
«Leena»,
Jan Länden, Éd.
Slatkine, 384 p.

inspiré d'un pyromane qui a terrorisé La Brévine en 2016. Pour dériver ensuite dans de tragiques règlements de comptes en Sardaigne. «Le lecteur cherche à être divertit, dépayssé.» Si Yves Paudex n'avait lui pas de deuil à faire, la déception de n'avoir jamais bouclé l'affaire du hold-up de l'InterCity Zurich-Genève en 1996 a sans nul doute poussé le commissaire lausannois retraité à imaginer, vingt-cinq ans plus tard, sa résolution au travers de son deuxième polar, «Le train des brumes». «Un policier use davantage de la plume que du pistolet: on en écrit, des rapports! J'en ai gardé un esprit factuel et rigoureux utile dans l'écriture d'un roman policier. Mais comme il n'y a rien de plus barbant que de lire un rapport, il faut ensuite s'en extraire, oublier sa carte de police pour devenir romancier, enrober les faits de chair, de subjectivité.»

S'il se sait assis sur une mine d'or de sujets de polar, il reste prudent: «On ne peut pas tout →



Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche / Cultura
1003 Lausanne
021 349 49 49
<https://www.lematin.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 75'867
Parution: hebdomadaire



Page: 14
Surface: 239'641 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003
Référence: 80818039
Coupage Page: 3/4

→ raconter. Les gens impliqués sont parfois encore vivants. Pour «Le train des brumes», j'ai commencé mon roman là où l'enquête s'arrête, soit au moment où les braqueurs disparaissent dans la brume. J'ai choisi de creuser par la fiction la piste des bandits lyonnais comme j'aurais pu choisir celle des Parisiens ou des Zurichois.»

Jan Länden, Fabio Benoit, Tatjana Malik et Yves Paudex rejoignent la vaste famille des

flics écrivains francophones, emmenée par les auteurs de best-sellers Olivier Norek, lieutenant parisien et Prix du polar européen 2016 avec «Surtensions», le capitaine Hervé Jourdain, Prix du Quai des Orfèvres 2014 avec «Le sang de la trahison», Ivan Zinberg, capitaine de police à Saint-Étienne auteur de quatre polars dont le dernier est «Matière noire» en 2019, ou encore leur mère à tous, Danielle

Thiery, première femme commissaire divisionnaire de France et auteure à succès depuis «Mauvaise graine» en 1995. «

C'est clairement devenu une mode pour des officiers de police d'écrire, observe Valérie Daetwyler, critique spécialisée à l'enseignement de son blog Sangpages. Certains s'en sortent bien, mais ce n'est, de loin, pas le cas de tous. Ces auteurs misent trop souvent sur



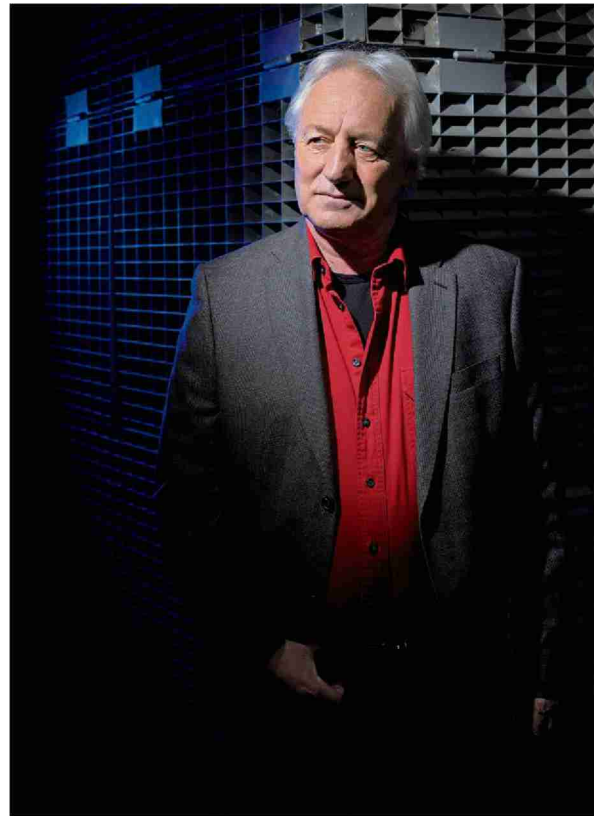
Yves Delachaux, policier à Genève durant vingt ans, a été le précurseur en Suisse romande avec «Flic de quartier», en 2003. Photos: Yvain Genevay



«C'est devenu une mode pour des officiers de police d'écrire. Certains s'en sortent bien, mais ce n'est, de loin, pas le cas de tous.»

Valérie Daetwyler, créatrice du blog Sangpages

Yves Paudex résout l'affaire de l'InterCity



Le 23 décembre 1998, le wagon postal de l'InterCity qui relie Zurich à Genève se fait braquer à Grandvaux. Les enquêteurs lausannois Valentin Rosset et Samuel RoCHAT sont chargés de l'affaire. Les pistes les mènent dans la banlieue lyonnaise et le milieu du grand banditisme, où les frustrations générées par le butin bien moindre que prévu déclenchent une série de règlements de comptes, meurtres et suicides. Basé sur des faits réels, ce ro-

man policier classique, efficace, habile et même touchant évoque une enquête non résolue, parmi les plus mystérieuses qu'ait connues le canton de Vaud.



À LIRE

«Le train des brumes», Yves Paudex, Plaisir de Lire, 300 p.

Le top 10 **PAYOT** LIBRAIRE

Tous rayons confondus, du 17 au 22 mai

1. **Heresix** Nicolas Feuz, Slatkine
2. **En balade au fil des lacs de montagne du valais - 50 itinéraires** Jean-Louis Pitteloud, Attinger
3. **Un été avec Rimbaud** Sylvain Tesson, Les Équateurs
4. **Les possibles** Virginie Grimaldi, Fayard
5. **Les enquêtes de Maëlys 23 - Les sorciers du Valais** Christine Pompéi et Raphaëlle Barbanègre, Auzou
6. **Mortelle Adèle 18 - Toi, je te zut!** Mir Tan, Diane Le Feyer, Bayard
7. **Et que ne durent que les moments doux** Virginie Grimaldi, Le Livre de Poche
8. **One Piece 98 - Les neuf rônins** Eiichiro Oda, Glénat
9. **Nouveau guide des guérisseurs de Suisse romande** Magali Jenny, Favre
10. **Le pays des autres** Leïla Slimani, Folio



Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche / Cultura
1003 Lausanne
021 349 49 49
<https://www.lematin.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 75'867
Parution: hebdomadaire



Page: 14
Surface: 239'641 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003
Référence: 80818039
Couverture Page: 4/4

les détails, le côté technique pour en oublier la trame, les personnages et tout ce qui crée une atmosphère romanesque. Le public est certes friand de détails ultra-réels ou de récits d'autopsies au plus proche de la vérité, mais les amateurs de noir ont aussi besoin de fiction, de rêve, d'une histoire qui permet de s'interroger ou de se pencher sur un phénomène de société.»

Celui qui a ouvert une brèche en Suisse romande, c'est Yves Delachaux, policier à Genève durant vingt ans, auteur, sous le nom de Patrick Delachaux, de «Flic de quartier» en 2003, suivi de «Flic à Bangkok» et «Grave panique». «Je suis heureux lorsqu'on me dit que j'ai ouvert la voie, donné des idées à certains. Mon métier a fait de moi un auteur, oui. Cette vie d'une richesse incroyable, ces choses fortes, terribles

souvent, que l'on vit, pousse à vouloir raconter, partager. C'est un exutoire qui permet de mettre en mots des situations complexes, aussi, de les déposer. Je suis très heureux de la qualité des polars qui sortent en Suisse romande, écrits par des collègues ou pas!» Désormais scénariste, il travaille à des adaptations de ses livres pour la télévision et termine un nouveau roman. Un polar, cela va de soi.

Tatjana Malik colle au réel



Fabien Michel, inspecteur tout juste retraité, termine une soirée arrosée contre un arbre au fin fond du Valais. Or un cadavre à moitié calciné y est attaché. Accusé de meurtre, il faudra toute la ténacité de sa fille, qui se lance dans une contre-enquête souterraine, pour découvrir les puissants qui tirent les ficelles d'un jeu dangereux.

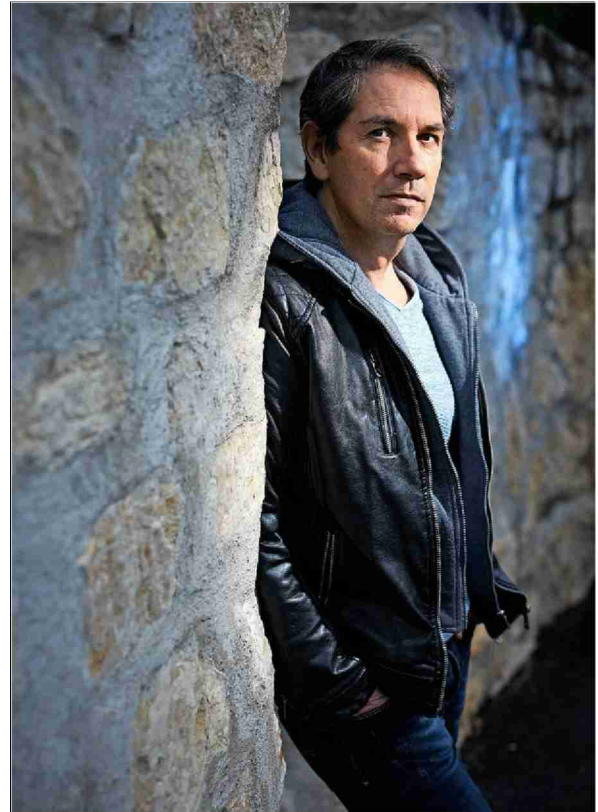
Ancrage local, intrigue originale et enquête réaliste sont les points forts de ce roman qui, par

ailleurs, peine à trouver son style, trop collé à l'objectivité des rapports de police et autres descriptifs inutiles des faits et autres procédures.



À LIRE
«Le loup du val de Bagnes», Tatjana Malik, 180° éditions, 390 p.

Fabio Benoit secoue avec humour



De violents incendies criminels ravagent des fermes dans la campagne neuchâteloise. De quoi raviver la mémoire meurtrière d'Angel, qui a fui son pays pour échapper à la mafia calabraise et aux souvenirs terribles de sa famille assassinée dans la guerre des clans sardes. L'enquête personnelle d'Angel, dans laquelle il est aidé par sa fiancée Nina, rejoint celle du commissaire suisse Marco Forel, réveillant un passé à peine endormi.

Cru, très imagé mais non dénué d'humour, romanesque à souhait, ce troisième thriller de l'inspecteur Benoit clôt sa trilogie de manière jouissive.



À LIRE
«L'ivresse des flammes», Fabio Benoit, Favre, 336 p.